Compte rendu, opéra. Toulouse. Capitole, le 13 avril 2018. Bizet : Carmen. Grinda / Molino.



Compte rendu, opéra. Toulouse. Capitole, le 13 avril 2018. Bizet : Carmen. Grinda / Molino. oulouse. Théâtre du Capitole le 13 avril 2018. Georges Bizet : Carmen. Jean-Louis Grinda, mise en scène. Orchestre national du Capitole ; Andrea Molino, direction musicale. Carmen, l'opéra le plus aimé du public, donné à Toulouse dans une nouvelle production, l'a été à guichet fermé. Tant attendu, ce spectacle a rendu le public heureux, car le chef d'œuvre de Bizet n'a pas été dénaturé par la mise en scène. Bien au contraire le travail en profondeur de Jean-Louis Grinda est très respectueux des didascalies. Nous sommes dans une Espagne ancienne et traditionnelle et les costumes sont beaux et permettent aux acteurs de bouger facilement. Le décor de Rudy Sabounghi joue habilement avec deux demi amphithéâtres qui peuvent bouger et se fermer. Cela crée des espaces variés, espace interne et externe, ouvert ou fermé, tout peut être suggéré en fonction de l'action. Des projections bien réalisées et agréables donnent sens aux décors et à l'action.

Donner à voir durant la fin de l'ouverture, la fin de l'opéra permet d'accentuer le côté mythique de l'œuvre. Ce n'est pas pour connaître la fin que nous venons mais pour savoir comment y arriver, comment le destin va lier inexorablement les personnages.

La Carmen de Clémentine Margaine est sans surprise, sans génie, mais bien chantante. Dotée d'une voix plutôt opulente de mezzo sombre, elle en abuse un peu. Le timbre n'a rien d'attachant, les couleurs peu variées. Le jeu se veut passionné mais il est surtout désordonné, en un mot : convenu, dans une certaine tradition généreuse en effets. Le personnage semble suspendu et n'attire aucune sympathie.

Son Don José, le ténor américain Charles Catronovo, campe un personnage bien plus original et dramatiquement saisissant. Celui de l'intemporel homme faible qui cache une vulnérabilité désolante sous une violence et une jalousie de bête fauve. Quand aucun animal d'ailleurs n'agirait aussi mal avec sa femelle… La mise en scène lui fait commettre les gestes du violeur, comme du cogneur a bras raccourci. Carmen ne pouvait échapper à un tel jaloux pathologique, aussi ses provocations sont vaines et comme condamnées d'avance. Une Carmen jouant davantage sa vulnérabilité dans la scène des cartes par exemple aurait bien mieux convenu à Castronovo, si subtil acteur. Le chanteur a une voix sonore, bien conduite mais un timbre générique. Comme ce jeu si puissant a peu d'impact sur sa partenaire, c'est à se demander si il y eu un véritable travail de mise en scène des solistes. Car l'Escamillo de Dimitry Ivashchenko n'est qu'un fat qui chante fort et joue peu. En somme, rien de remarquable. Par contre le Morales d'Anas Seguin est doté scéniquement d'une belle présence et d'un jeu efficace. La voix est belle et bien projetée. Voilà un jeune chanteur à suivre. Les autres petits rôles sont correctement tenus mais ne méritent pas de louanges particulières. Car tous doivent céder la place à la Micaëla d'Anaïs Constans. Le grain de la voix est fin, le timbre est fruité et la ligne de chant superbement conduite. La voix très saine sachant nuancer jusque dans de très beaux forte promet un bel avenir à la jeune chanteuse. Elle reviendra la saison prochaine à Toulouse et va certainement après cette prise de rôle parfaitement réussie, développer une carrière internationale. D'autant qu'elle a su dépasser son physique

placide en conférant à son jeu une sorte de transe avec des regards très intenses. La scène de la montagne est un moment dramatique parfaitement crédible. Vocalement c'est dans le grand duo avec Don José qu'elle développe un chant plein et parfaitement phrasé. La maîtrise du Capitole et le chœur du Capitole sont excellents. L'orchestre est beau, efficace, brillant. Mais n'oublions pas combien la direction de Michel Plasson au disque ou à la scène apportait une autre dimension dramatique à l'ouvrage tout entier.

Carmen reste bien le chef d'œuvre des opéras. Le Capitole en a donné une version respectueuse de laquelle émergent le Don José trouble de Charles Castronovo et surtout la prise de rôle absolument réussie d'Anaïs Constants dans une Micaëla attachante.

_____

Toulouse. Théâtre du Capitole le 13 avril 2018. Georges Bizet (1838-1875) : Carmen, Opéra en quatre actes sur un livret de Henri Meilhac et Ludovic Halevy. Nouvelle Production. Jean-Louis Grinda, mise en scène ; Rudy Sabounghi, décors ; Rudy Sabounghi, Françoise Raybaud Pace, costumes ; Laurent Castaingt, lumières ; Gabriel Grinda, vidéo ; Avec : Clémentine Margaine, Carmen ; Charles Castronovo, Don José ; Dimitry Ivashchenko, Escamillo ; Anaïs Constans, Micaëla ; Charlotte Despaux, Frasquita ; Marion Lebègue, Mercédès ; Christian Tréguier, Zuniga ; Anas Seguin, Moralès ; Olivier Grand, Le Dancaïre ; Luca Lombardo, Le Remendado ; Frank T'Hézan, Lilas Pastia ; Chœur et Maîtrise du Capitole ; Alfonso Caiani direction ; Orchestre national du Capitole ; Andrea Molino direction musicale.

Compte rendu concert. Blagnac. Odyssud. Le 10 Avril 2018. Voix Sacrées. Pepe Frana. Gabriele Miracle. Fadia Tom El-Hage. Françoise Altan. Patricia Bovi

Compte rendu concert. Blagnac. Odyssud. Le 10 Avril 2018. Voix Sacrées. Pepe Frana. Gabriele Miracle. Fadia Tom El-Hage. Françoise Altan. Patricia Bovi : direction. Trois très belles voix mais surtout trois grandes Dames Courage. Le dernier concert des rencontres de Musiques Baroques et Anciennes d'Odyssud à Blagnac a peut être été le plus émouvant de tous ceux auxquels nous avons assisté, en tout cas c'est bien le plus courageux. Ce programme commandé à Patricia Bovi a failli ne pas voir le jour. La première devait suivre de quelques jours le terrible attentat de Charly Hebdo. Le courage a permis au Festival d'Anvers de le programmer malgré le deuil et le choc, au lieu de l'annuler. Ce qui représente un acte d'assurance et de foi dans la culture contre la barbarie. Ce concert « Voix Sacrées » réunit donc trois voix de femmes, formées au chant lyrique, qui ont inventé un voyage à travers la tolérance et l'amour.

Les femmes sont traditionnellement exclues du chant liturgique. Et sur la même scène offrir au public un florilège de chants sacrés et profanes mêlant l'antique, le

traditionnel, le savant, le populaire, cherchant et trouvant des connexions à travers le temps et les Trois Livres est une très belle idée. L'amour est présent avec des similitudes entre le sacré et le profane dans toutes les langues. Grec, Araméen, Latin, Italien, Arabe, Juif et j'en oublie. Ce voyage dans la profondeur de l'âme et de la culture humaine a certainement demandé un travail colossal pour arriver à ce degré d'harmonie et de beauté.

Le résultat est enthousiasmant. Comme si la spiritualité et l'humaine chaleur de l'amour de l'autre prenaient le pouvoir grâce à ces trois artistes et dépassaient ce que les hommes ont fait de la religion en des excès mortifères dont nous n'avons pas fini de payer le prix. Fadia Tomb-Helag, libanaise maronite a cette élégance du mot digne de Ferouz ainsi qu'une chaleur vocale envoûtante. Françoise Altan a une présence noble et sa voix sait s'alléger pour planer haut. Patricia Bovi qui joue également de la harpe porte ce projet de toute sa considérable énergie. Elle change de voix selon le style, capable de chanter un Stabat Mater traditionnel corse à l'émotion inoubliable, comme une pièce très savante de Hildegarde Von Bingen. Pourtant ce sont les trois moments musicaux dans lesquels les trois voix se mêlent comme des lianes ou des rubans en une invention de la plus haute poésie qui sont les plus convaincants. Ainsi le Kyrie Eleison avec des variations vocales surprenantes est un grand moment de joie partagée avec le public. Il a été bissé dans une version encore plus sensuelle. L'attention de chacun dans la vaste Salle d'Odyssud pleine à craquer a créé un moment de grande émotion. Oui, assurément, les femmes et les hommes de Paix sont plus nombreux que les barbares.

Ce concert d'une grande originalité et d'une parfaite composition sait provoquer une émotion très particulière et a conquis partout son public. N'oublions pas de saluer les deux instrumentistes qui sont des artistes exceptionnels car comme

les chanteuses ils savent aller dans toutes les directions stylistiques. Pepe Frana sait jouer du Oud, avec ses 1/4 de tons, comme du Luth, qui permet de riches accords, avec un art égal. Gabriele Miracle sait avec un tact exquis trouver dans chaque pièce l'instrument idéal allant chercher dans le monde entier et travers les âges toutes sortes de percussions.

Un très beau concert termine donc les rencontres de Musique Baroque et Ancienne de Blagnac. Son directeur, Emmanuel Gaillard, a su à nouveau programmer des merveilles rares. Le public debout a fait un bel hommage à ce concert de paix, de générosité et de beauté ! Merci et bravo mesdames !

_____

Compte rendu concert. Blagnac. Odyssud. Le 10 Avril 2018. Voix Sacrées. Chants sacrés et profanes en référence aux trois religions, Chrétienne, Juive et Musulmane. Pepe Frana, Oud et Luth. Gabriele Miracle, percussions. Fadia Tom El-Hage, chant. Françoise Altan, chant. Patricia Bovi, chant, harpe et direction.

Liens vidéo vers un concert similaire en Italie

Compte-rendu, concert. Metz.

L’Arsenal de Metz, le 19 avril 2018. Récital Farinelli. Vivica Genaux, mezzo-soprano.



Compte-rendu, concert. Metz. L’Arsenal de Metz, le 19 avril 2018. ‘« Farinelli » Concerto de’ Cavalieri, orchestre baroque. Marcello di Lisa, direction. Vivica Genaux, mezzo-soprano. Nous sommes accueillis à Metz dans la célèbre salle de l’Arsenal, de réputation internationale pour son acoustique, dans le cadre d’un concert unique de la mezzo-soprano Vivica Genaux, avec l’orchestre Concerto de’ Cavalieri jouant sur des instruments d’époque sous la direction du chef Marcello Di Lisa. L’occasion est unique pour plusieurs raisons. L’intitulé du concert n’est autre que « Farinelli » : nous avons au programme des morceaux composés ou retouchés à l’intention du fameux castrat du XVIIIe siècle, agrémentés de pièces instrumentales des maîtres de l’époque, dont bien sûr Haendel et Scarlatti, mais aussi Vivaldi et Corelli.

Une salle pas comme les autres

Il est d’autant plus remarquable que l’enregistrement de la bande sonore du film des années 90’s Farinelli, de Gérard Corbiau, s’est également fait à l’Arsenal de Metz pour des raisons technologiques et acoustiques. Il y a donc ce soir une sensation de récapitulation musicale grâce à ce concert où nous pouvons constater davantage les qualités qu’a créé la renommée de cette salle extraordinaire. Le son cristallin et limpide impacte l’audience dès les premières mesures du Concerto grosso op.6 n°4 en ré majeur de Corelli, exécuté à la perfection par le Concerto de’ Cavalieri.

Baroque pyrotechnique

Au cours de la soirée la mezzo-soprano ravit les cœurs avec les airs de Haendel tels que Lascia ch’io pianga et Cara Sposa, dont les performances furent tendre et intense respectivement. Le Salve Regina de Pergolèse chanté avec beaucoup d’émotion maîtrisée, contenue, est une sorte de respiration / méditation à côté de l’archi célèbre air de Hasse retouché par Broschi « Son qual nave », où la cantatrice fait preuve d’une grande intelligence vis-à-vis des vocalises interminables. Elle réussit avec des ornementations particulières, parfois inattendues. Elle campe cet air avant l’entracte laissant le public enflammé et affamé.

Le programme se termine officiellement en tout brio avec l’air de Carlo Broschi « Qual guerriero in campo armato », fait sur mesure pour son frère le castrat Farinelli. Les lignes vocales ne sont pas sans rappeler l’autre célèbre air de Borschi/Hasse « Son qual nave ». Si la frivolité de cet air peut offenser

certaines profondeurs délicates, il est surtout et avant un tour de force et une pièce de résistance, un vrai show-stopper que la mezzo-soprano ne fait que trop bien interpréter avec son gosier mitraillette, et dont la performance est compensé d'applaudissements effrénés et de bravos illimités. Vivica Genaux offre à l'auditoire le bis pyrotechnique baroque par excellence, l'air de Vivaldi « Agitata da due venti », où elle s'abandonne aux acrobaties vocalisantes sans difficulté apparente, pour la grande joie du public.

Un concert dont nous nous souviendrons certainement et qui a définitivement cautionné le déplacement, et pour la salle et pour les artistes invités

.

VENDÔME. Académie BELLINI, du 1er au 9 août 2018. L'Atelier lyrique dédié au Bel Canto, unique au monde



VENDÔME. Académie BELLINI, du 1er au 9 août 2018. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie prend à nouveau **ses quartiers d'été à Vendôme du 1er au 9 août** prochains. En résidence depuis 2016 au Campus de Monceau Assurances, l'Académie lyrique a été créée dans le sillage du prestigieux Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini ; cette nouvelle session de formation du chanteur à l'art si délicat du bel canto, est

placée sous la houlette du chef d'orchestre **Marco GUIDARINI** et de la célèbre mezzo-soprano **Viorica CORTEZ**.

Chaque été, dans un cadre calme, propice à la concentration, l'Académie Bellini (atelier lyrique du Concours international Bellini) permet aux jeunes chanteurs (souvent déjà présents sur les scènes internationales ou lauréats de grands Concours lyriques), de suivre les cours magistraux de Marco GUIDARINI et de Viorica CORTEZ (technique, interprétation, connaissance et analyse des répertoires concernés : opéras de Rossini, Bellini, Donizetti…).

Les cours collectifs et individuels ont lieu chaque matin et après midi. Hébergement et restauration en demi-pension inclus dans le prix du stage.

Académie BELLINI,
Vendôme (41), du 1er au 9 août 2018

Deux Concerts de clôture sont prévus **les 7 et 8 août 2018**
(Cloître de l'Abbaye de la Trinité
et Parc du Château de Vendôme)

Les bulletins d'inscription pour l'Atelier lyrique / Académie Bellini sont à demander par mail à :

musicarte-org@live.fr

jusqu’au 23 juin 2018

Ou par tél : 06 09 58 85 97
Attention places limitées !

Plus d’informations sur
https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

Atelier d'Été de la
Vincenzo Bellini Belcanto Académie

1er - 9 août 2018



Inscriptions jusqu'au 23 juin 2018
(Attention : places limitées - inscriptions enregistrées par ordre d'arrivée à réception d'un dossier complet).

Dossier d'inscription envoyé sur demande par email à :
musicarte-org@live.fr

Sélection sur dossier :
N'oubliez pas de joindre votre CV + des extraits audio/vidéo

Stage proposé en formule complète avec Cours matin et après-midi, hébergement, demi-pension, à seulement 40 min de Paris

Deux concerts de clôture organisés dans deux lieux exceptionnels de Vendôme :
Mardi 7 août : Cloître de l'Abbaye de la Trinité de Vendôme
Mercredi 8 août : Jardins du Château de Vendôme





Informations et inscriptions : musicarte-org@live.fr,
06 09 58 85 97 ou via notre site
www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

VOIR notre **reportage sur l'Académie BELLINI à Vendôme (session 2017)**

VIDEO. OPERA, Belcanto. Stage de chant lyrique par la Vincenzo Bellini belcanto Académie



OPERA, Belcanto. Stage belcantiste par la Vincenzo Bellini belcanto Académie. Chaque été en France, la Vincenzo Bellini belcanto Académie propose une expérience unique en matière de formation lyrique. C'est un stage exceptionnel entièrement dédié à l'esthétique et à la technique vocale belcantiste, c'est à dire qui concerne principalement Rossini, Bellini, Donizetti, soit la période préverdienne. La Vincenzo Bellini Belcanto Académie créée dans le sillage du Concours international de BELCANTO VINCENZO BELLINI, est la seule compétition lyrique à défendre les couleurs du belcanto le plus authentique. Chaque été, l'Académie permet aux jeunes chanteurs d'accéder à une formation ciblée en privilégiant l'étude de ce répertoire si formateur.




Final avec tous les élèves chanteurs de la Promotion 2016 (répétition pour le concert de clôture)

Depuis 2016, l'Académie est en résidence d'été à Vendôme (41, à 55 mn de Paris en TGV), et propose cette année, du 1er au 9 août 2017, un nouvel atelier de formation, immersion complète, piloté par deux grandes figures de la scène internationale : la mezzo Viorica CORTEZ et Marco Guidarini, chef d'orchestre ; tous deux, experts charismatiques du chant bellinien et de la période romantique, italienne et française. Pour chacune de ses sessions, l'Académie a pour thème, et de façon large : "le belcanto de Bellini à Verdi. De la technique vocale à l'interprétation et au style — reportage exclusif réalisé pendant l'Atelier lyrique de l'été 2016
© studio CLASSIQUENEWS.TV — réalisation : Philippe-Alexandre PHAM

Places sont limitées — **Inscriptions et informations :**

musicarte-org@live.fr

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com/l-academie

Les Timbres jouent Orfeo de Monteverdi (acte I)



LUXEUIL (VOSGES). Le 29 avril 2018, 18h. Les Timbres jouent Orphée. En préambule à l'opéra de Monteverdi qui ouvre la 25 è édition du festival Musique et mémoire (13 juillet 2018), le collectif associé au Festival des Vosges du sud, propose une immersion inédite dans l'histoire du poète de Thrace, avec le concours des élèves des écoles de musique. C'est un spectacle inédit qui allie partage et transmission, tout en permettant aux instrumentistes de travailler et répéter pour le spectacle de cet été… Avec Marc Mauillon annoncé dans le rôle titre, cette nouvelle lecture pourrait régénérer notre approche de l'oeuvre, d'autant qu'à Musique et Mémoire, Les Timbres, inspirés par le risque et le défi, avaient déjà abordé l'opéra (Lully, version inédite de la très rare mais sublime Proserpine : **voir notre reportage vidéo Proserpine de Lully au Festival Musique et Mémoire, été 2015**)



Les Timbres, 3 tempéraments oniriques et complices qui dévoilent la pensée secrète des partitions. L'ensemble est en résidence au Festival Musique et Mémoire.

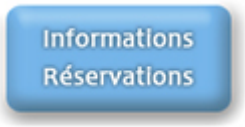
C'est tout cela que porte chaque année, **Fabrice Creux**, directeur et fondateur du Festival laboratoire MUSIQUE ET MEMOIRE dans les VOSGES DU SUD (cette année, édition des 25 ans, du 29 juillet 2018 : lire ici toute la – fabuleuse- programmation).
http://www.classiquenews.com/festival-musique-memoire-2018-les-25-ans/



Le mythe raconte le voyage de celui qui a traversé les mondes souterrains, mais avant, a embarqué avec Caron, pour passer le fleuve infernal Styx, puis chanter, émouvoir, convaincre… De fait, par son chant incarné, sa douleur sublimée, Orphée est bien le père de tous les chanteurs et de tous les artistes qui expriment les peines et les tourments de l'âme tragique, amoureuse, désirante… Si Don Giovanni de Mozart est l'opéra des opéras, Orfeo de Monteverdi (1607) est le premier opéra de l'histoire musicale, certes encore éclectique dans sa forme mi Renaisance (choeur madrigalesques des bergers associés à la Pastorale) et prémices baroques (monodie accompagnée; aria, arioso, lamento,…), mais d'une première cohérence et d'une unité incontestable dans son plan poétique (ce malgré les deux fins possibles : apothéose d'Orfeo aux côtés d'Apollon / ou mort d'Orféo malheureux, déchiqueté par les bacchantes).

Auprès des écoles de musiques et avec le concours des bibliothèques, Les Timbres qui joueront Orfeo en ouverture du Festival Musique et Mémoire 2018 (vendredi 13 juillet 2018 à la basilique de Luxeuil-les-Bains), proposent auparavant un nouveau spectacle découverte sur la figure du Poète antique. Y sont sensibilisés et y participeront, plusieurs élèves des écoles intéressés par le sujet, désireux de faire partie d'un spectacle… Le spectacle du 29 avril à Luxeuil, marque l'aboutissement d'une série de sessions et ateliers, organisée avec les enfants et adolescents depuis le 23 avril… à Lure, Luxeuil-les-Bains, Héricourt, Champagney, Fontaine-les-Luxeuil…

Le mythe d'Orphée
Dimanche 29 avril 2018, 18 h
Espace Frichet, Luxeuil-les-Bains



INFOS et RESERVATIONS
sur le site du Festival Musique et Mémoire
http://www.musetmemoire.com/article.php?id=356

_____

APPROFONDIR

Le Mythe fondateur de la musique et de l'opéra

Présentation du mythe d'Orphée sur le site de Musique et Mémoire :



Un mythe fondateur et une œuvre maîtresse : « Monteverdi se trouve à Milan, et loge chez moi ; […] Il m'a montré les vers et fait entendre la musique de la fable que Votre Altesse a fait représenter ; tant le poète que le musicien ont si bien dépeint les passions de l'âme qu'il n'est pas possible de faire mieux. La Poésie est belle dans son invention, encore plus belle dans sa disposition, excellente dans l'élocution ; mais on ne pouvait s'attendre à moins d'un bel esprit comme M. Striggio. Quant à la Musique, tout en respectant ses convenances, elle sert si bien la Poésie, qu'on ne pourrait en attendre de meilleure. » (22 août 1607, lettre de Cherubino Ferrari, Milan, au Duc Vincenzo Gonzaga, Mantoue). **LIRE notre dossier complet l'ORFEO de Monteverdi par Les Timbres**

Illustrations : Orphée et Eurydice dans un paysage (Corot) – Orphée par le sculpteur Canovas (DR)

BESTIAIRE : duo enchanteur Revault d'Allones / Humeau



PARIS, le 24 avril 2018 : Concert " BESTIAIRE " par Sabine Revault d'Allonnes et Stéphanie Humeau. Deux artistes françaises **Sabine Revault d'Allonnes** (soprano) et **Stéphanie Humeau** (piano) se frottent ici au défi des textes et évocations poétiques inspirés par les animaux. **Le concert du 24 avril prochain (Mairie du IIIè arrdt à Paris, lire en fin d'article, la présentation du concert)** est aussi le sujet de leur nouveau album discographique. Parcours étonnant et convaincant, serti de mélodies méconnues, de pièces pianistiques réenchantées, grâce à un très subtil travail sur le sens des textes et leur enchaînement… En réalité c'est davantage qu'un bestiaire choisi … : une collection de pièces remarquables et intelligemment associées. Le programme convoque un jardin animalier aux postures, silhouettes, situations et paysages d'une irrésistible séduction. La sincérité et la justesse du geste rendent hommage à la multiplicité des sensibilités – compositeurs et poètes, retenus.

Ici, chaque pièce illustre à sa manière un comportement ou une attitude animale. Mais l'animalité identifiée s'apparente souvent aux sentiments et passions de l'âme humaine. Que ces oiseaux, animaux (cochons forcément « roses ») et petit cheval, sans omettre l'irremplaçable chat sur le toit, … et insectes… ont de raison (et d'enseignements) à nous transmettre (écouter la dernière Coccinelle de Hugo mise en musique et avec quel génie par Bizet ! : « *les bêtes sont au bon Dieu, mais la bêtise est à l'homme* », sagesse hugolienne

absolument bouleversante).

Célébration de la mélodie française
Sublimes portraits animaliers



Têtes à l’envers (sur le visuel de couverture), mais engagement total et très juste, les deux interprètes suscitent l’adhésion dans ce programme riche et équilibré, dédié aux

incontournables de la mélodies, comme révélateur de joyaux moins connus… ; le chant / piano dialogue à juste titre, permettant à chacune d'exprimer dans sa palette expressive étendue, tout ce qui rapproche l'animal de l'homme : le bestiaire dont il est question servi par d'admirables talents poétiques et littéraires et non des moindres (Lecomte de Lisle, Hugo, Apollinaire, Jules Renard,…) marque l'esprit et l'écoute car ces bêtes là – oiseaux, poissons ou insectes (« La cigale » de Chausson / L. de Lisle) sont plus humains que les hommes eux-mêmes (la Coccinelle de Hugo déjà citée – en sa morale imprévue, impertinente et sincère, qui referme le cycle). Le piano seul y creuse des évocations à la fois légères et nostalgiques aux climats rêveurs d'une absolue fantaisie, où jaillissent comme des poésies uniquement musicales, de purs paysages intérieurs (les sublimes « Oiseaux tristes » de Ravel déjà cités, y répondent aux « Poissons d'or » de son contemporain et si proche en pensée et inspiration, Debussy).

L'immersion poétique est totale, magnifiquement assumée, grâce au soprano riche, ample, incarné de **Sabine Revault d'Allonnes**, capable aussi de graves quasi lugubres pour l'Albatros de Chausson (d'après Baudelaire, la seule mélodie originellement destiné à un alto et heureusement transposé pour le récital)… **LIRE notre critique complète du CD BESTIAIRE**

_____

CD, annonce. BESTIAIRE. Stéphanie Humeau, piano / Sabine Revault d'Allonnes (soprano). Mélodies françaises, pièces pour piano : de Chopin, Chausson, Bizet et Chabrier… à Poulenc et Ravel – 1 cd ARTIE'S records – enregistrement réalisé en juillet 2017 (Bourg la Reine) – Durée : 1h01. CLIC de CLASSIQUENEWS d'avril 2018. Parution : le 9 avril 2018.

_____-

AGENDA / CONCERT

Concert de sortie / Programme du cd » Bestiaire « , PARIS, Mairie du IIIè arrdt – 2, rue Eugène Spuller, 75003 PARIS, **le 24 avril 2018, 19h30** – INFORMATIONS et **RESERVATIONS** : https://www.facebook.com/BestaireMusical/

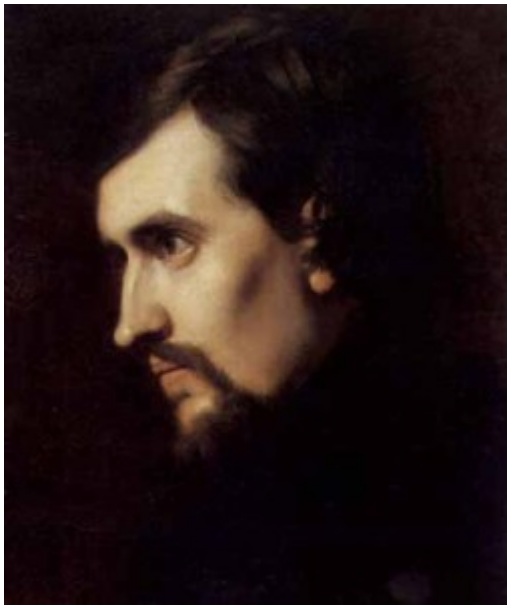


PARIS ressuscite La Nonne Sanglante de Gounod

PARIS, Opéra Comique. GOUNOD : La Nonne Sanglante, 2-14 juin 2018. Sur un livret d'Eugène Scribe, Gounod écrit son grand opéra en 5 actes pour l'Opéra de Paris (Salle Le Peletier), créé le 18 octobre **1854**. Le sujet renoue avec ce gothique historique, fantastique et lugubre propre à l'Angleterre des

années 1820 (l'équivalent britannique du style Troubadour, dont l'essor en France est autour de 1825-1830 et dont témoignent les oeuvres du peintre français Paul Delaroche) : inspiré du *Moine* de Mathew Greg Lewis (1796), ***La nonne sanglante*** illustre la tentative avortée du directeur de l'Opéra, Nestor Roqueplan pour renouveler le genre du grand opéra, alors en crise.

opéra gothique et surnaturel



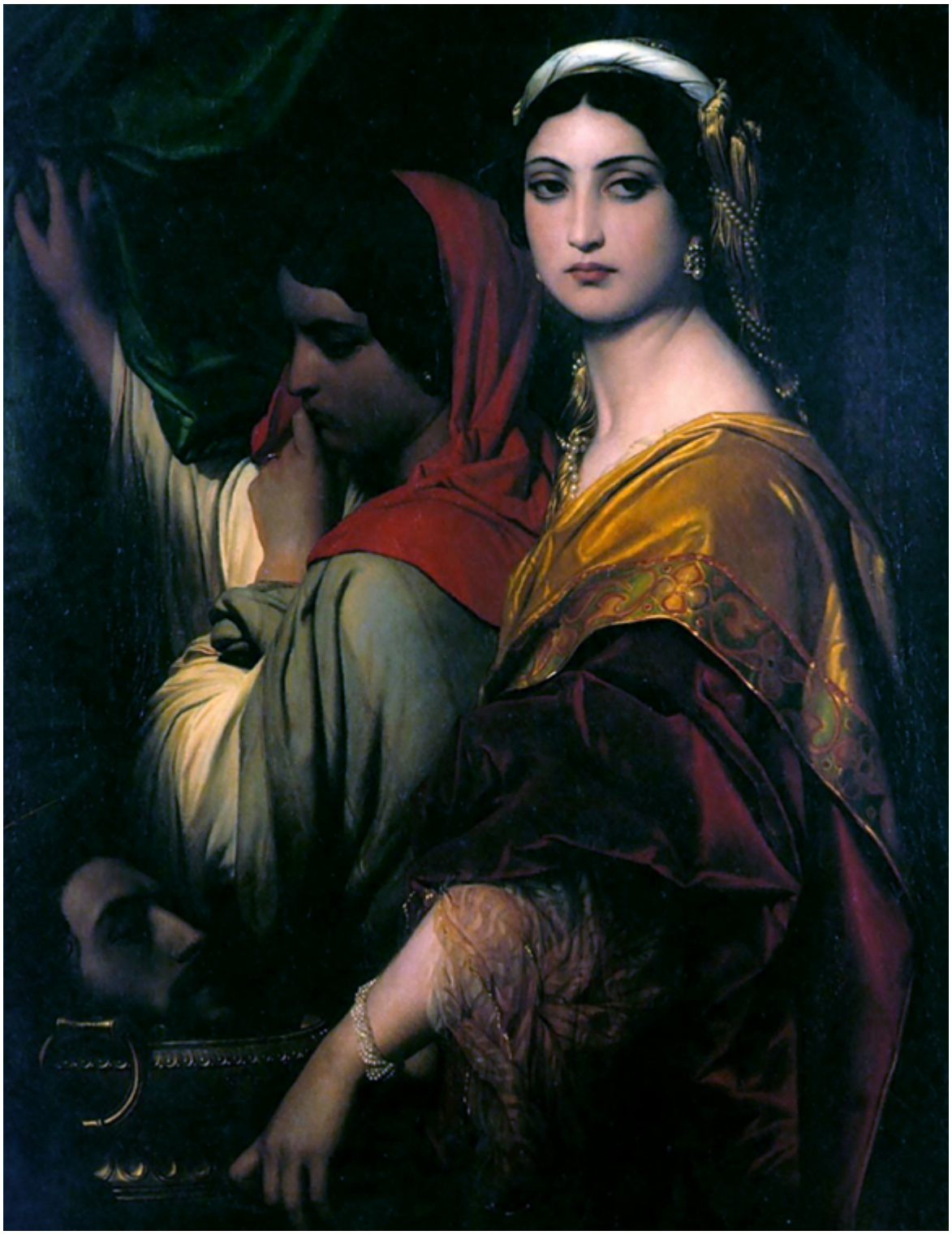
Las, le directeur est congédié et son successeur François-Louis Crosnier annule les représentations en cours (11 représentations auront lieu cependant), traitant le nouvel opéra de Gounod, d'ordure intolérable. Rien de moins. Gounod se souvient en réalité de Robert le Diable, modèle des opéras médiévaux historiques et fantastiques mais copieusement tragique voire terrifiant, élaboré par Meyerbeer plus de 20 années auparavant (1831). L'Opéra Comique rend service à la réestimation de l'ouvrage et aussi à la meilleure connaissance de **Charles Gounod**, compositeur académicien, surtout connu pour son tragique et sentimental éperdu, *Roméo et Juliette* (1867), sommet de l'opéra romantique français.
La Nonne sanglante est une oeuvre de jeunesse, composée après Sapho (1851), et avant Faust (1859).

PARIS, Opéra Comique.
GOUNOD : La Nonne Sanglante,

7 représentations, du 2-14 juin 2018.

INFOS & RESERVATIONS

https://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2018/nonne-sanglante



Synopsis

La légende gothique mêle songe horrifique, suscitant son acte des spectres (II), et amour contrarié, celui du ténor (Rodolphe) et de la soprano (Agnès). En réalité, alors qu'il propose à sa fiancée promise à son frère ainé (Théobald) de revêtir la figure du spectre de la Nonne sanglante (à qui toutes les portes sont ouvertes), Rodolphe croyant avoir affaire à sa fiancée (Agnès), se fiance bel et bien avec une morte : tout **l'acte II** plonge en pleines noces fantastiques et surnaturelles. **Au III**, la mort réelle de son frère étant advenue, Rodolphe peut envisager d'épouser celle qu'il aime, Agnès de Moldaw. Mais le spectre de la Nonne sanglante lui apparaît à nouveau : l'ayant trompé par ce faux mariage, elle exige qu'il la venge de celui qui se fit honteusement passé pour mort, à cause duquel elle rejoignit les ordres et fut assassinée dans sa cellule… par celui là même qui s'était fait passer pour mort. Rodolphe promet néanmoins de venger l'honneur de la femme sacrifiée.

Au IV, alors que la cour de Luddorf est réunie pour célébrer ses noces avec Agnès, Rodolphe interrompt la cérémonie et annule tout engagement : la Nonne vient de lui révéler l'identité de celui qui l'a trahie : le propre père du jeune homme, le comte de Luddorf.

L'acte V est celui qui résoud toutes les intrigues : le voeu de la Nonne d'être vengée, Agnès qui ne comprend pas pourquoi Rodolphe ne l'a pas épousée, Rodolphe sommé de tuer son propre père pour venger la Nonne… Ainsi, en un dernier tableau gothique sombre et lugubre, près du tombeau de la Nonne, le comte de Luddof s'offre aux poignards des meutriers de Rodolphe, venu le tuer pour laver l'affront de la fiancée Agnès à laquelle il avaitavait réfusé de s'unir : alors paraît le fantôme aérien de la Nonne enfin libérée : en reconnaissant le sacrifice du comte Luddorf, elle libère Rodolphe de son engagement vis à vis d'elle et déclare, en une injonction surnaturelle et hautement morale : « ***la vertu du coupable est***

dans le repentir ».



Alors que Meyerbeer aime tuer ou assassiner ses héros amoureux, comme emportés par le souffle de l'histoire qui les dépasse, Gounod reste fidèle au roman gothique heureux, où les coupables sont dévoilés et punis ; laissant aux jeunes innocents, pourtant empêtrés dans l'écheveau des intrigues qu'ils subissent, une issue favorable.

Illustrations : portrait de Gounod jeune / Paul Delaroche : Herodias (DR)

REPORTAGE : Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de TOURS (13, 15 et 17 avril 2018).



REPORTAGE : Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de TOURS (13, 15 et 17 avril 2018). La nouvelle production présentée à l'Opéra de Tours sous la direction de Benjamin Pionnier offre une nouvelle vision de la partition de Britten, inspirée de Shakespeare. Nuit enivrante, extatique ou cauchemar halluciné ? Un peu des deux certainement. Car le désordre règne dans une Nature chaotique – et même bitumineuse ici, – ; si le retour à

l'ordre s'opère dans la représentation de la tragédie Pyrame et Thisbé par les artisans rustics, amateurs devenus acteurs (un rien parodique délirants), le chemin parcouru depuis le début par tous les personnages les laisse éprouvés : l'ordre oui, mais à quel prix ! Le spectacle est la première mise en scène de **Jacques Vincey**, directeur du centre dramatique régional de Tours qui à l'invitation de **Benjamin Pionnier**, directeur de l'Opéra de Tours, réalise ainsi une éblouissante relecture de la partition, à la fois, onirique et cynique – Production événement à Tours en 3 dates : les 13, 15 et 17 avril 2018. **ENTRETIENS, EXPLICATIONS, PRESENTATION DES PERSONNAGES ET DES OPTIONS DE MISE EN SCENE avec Jacques Vincey et Benjamin Pionnier** – réalisation : Philippe Alexandre PHAM / © studio CLASSIQUENEWS.TV 2018 – Durée : 8mn 08.

_____

BRITTEN, Un SONGE D'UNE NUIT D'ETE,
A Midsummer night's Dream
Nouvelle production

TOURS, Opéra / Grand Théâtre
Vendredi 13 avril 2018 – 20h
Dimanche 15 avril 2018 – 15h
Mardi 17 avril 2018 – 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/a-midsummer-night-s-dream

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.f



TOURS, Opéra. Les 13, 15 et 17 avril 2018. BRITTEN : Songe d'une nuit d'été (A Midsummer Night's Dream) plonge au cœur de l'illusion amoureuse en labyrinthe des coeurs qui éprouvent chaque protagonistes qu'il soit souverain, comédien, homme ou fée, voire « rustre » (rustics)… Entre fable et drame tragique, légende onirique et action théâtrale, **Benjamin Britten (1913-1976)** a conçu une suite musicale à la pièce de Shakespeare (créée dans les années 1590) d'une toute autre inspiration que celle de son prédécesseur sur le même sujet, Mendelssohn (dont il chantait adolescent la partie d'alto). La comédie amoureuse cible la gravité de l'amour manipulateur, son oeuvre illusoire ; il ne rend pas heureux, il désespère les âmes éprouvées, trompées, égarées. Comme *The Rape of Lucrezia (Le Viol de Lucrèce)*, Britten approfondit encore sa propre conception de l'opéra de chambre anglais, viscéralement théâtral, mais d'une fausse légèreté dans sa réalisation : Midsummer a été conçu pour le festival d'Aldeburgh, fondé 10 ans auparavant par Britten (1948). LIRE NOTRE PRESENTATION complète

VOIR aussi notre **TEASER VIDEO court : Le Songe d'une nuit d'été de Benjamin Britten à l'Opéra de Tours, nouvelle production éblouissante**

SAINT-ETIENNE, Opéra. MENUT : FANDO et LIS, création



SAINT-ETIENNE, Opéra. Création : 2, 4, 6 mai18. FANDO ET LIS de Benoît Menut. L'homme en société serait-il encore plus abject et finalement condamné que s'il était seul, connecté avec la nature ?En 3 dates événements, Benoît Menut dévoile son nouvel opéra volontiers barbare, mais si juste quant au cynisme de notre société ordinaire / ordurière contemporaine. L'humanité est en souffrance, dans ce conte lyrique post apocalyptique qui livre la dernière femme, LIS, dans une errance incertaine, noire, sans retour. A l'approche du vide – pourtant annoncé, l'homme déconstruit et s'aveugle par irresponsabilité, par faiblesse sur sa propre destinée, il se dilue lui-même… La partition et le spectacle sont inspirés de la pièce de Fernando Arrabal,… il en découle un ouvrage lyrique en six tableaux, commande de l'Opéra de Saint-Étienne à Benoît Menut, lauréat du Grand Prix SACEM 2016 de la musique symphonique (jeune compositeur).

La mise en scène est confiée à Kristian Frédric, également auteur du livret, et qui entre autres dispositifs originaux,

avait en 2010 participer à la création d’Orphée et Eurydice (joué 49 fois) dans les sous-sols de la ville de Nuremberg : l’opéra infernal ne pouvait que se dérouler dans les entrailles d’une ville au passé musical et culturel, riche. Création majeure à Saint-Etienne.

_____

GRAND THÉÂTRE MASSENET à Saint-Etienne
MERCREDI 02 MAI 2018 : 20h
VENDREDI 04 MAI 2018 : 20h
DIMANCHE 06 MAI 2018 : 15h

TARIF F – DE 10€ À 36€
Durée : 1H40 environ sans entracte
En français

RÉSERVEZ
VOS BILLETS

_____

Distribution
LIVRET DE KRISTIAN FRÉDRIC
D’APRÈS FANDO ET LIS DE FERNANDO ARRABAL
CRÉATION MONDIALE

DIRECTION MUSICALE : DANIEL KAWKA
MISE EN SCÈNE : KRISTIAN FRÉDRIC
DÉCORS : FABIEN TEIGNÉ
COSTUMES : MARILÈNE BASTIEN
LUMIÈRES : NICOLAS DESCOTEAUX

FANDO : MATHIAS VIDAL
LIS : MAYA VILLANUEVA
MITARO : PIERRE-YVES PRUVOT
NAMUR : NICOLAS CERTENAIS
TOSO : MARK VAN ARSDALE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE
CHOEUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Prochaine critique du spectacle à suivre

TOURS, un somptueux nouveau Songe de Britten

TOURS, Opéra. Nouvelle production éblouissante du Songe d’une nuit d’été de Britten, les 13, 15 et 17 avril 2018. Après un

Philémon et Baucis qui a marqué définitivement l'année du centenaire Gounod 2018 (février 2018), **l'Opéra de Tours** présente en cette mi avril, une partition riche, raffinée, trouble et finalement peu connue de **Benjamin Britten : " A midsummer night's Dream "/ Le songe d'une nuit d'été**. Le génie de la partition tient à sa culture particulière d'un onirisme cher au compositeur. La place du rêve et de la nuit lui permet d'aborder les thèmes récurrents de son théâtre : **l'intimisme de la pudeur, l'innocence** qui peut être angélisme ou insolence facétieuse, l'amour surtout qui sur les traces de Shakespeare, – source littéraire et dramatique que Britten réadapte selon le temps musical et les contraintes du genre lyrique, suscite en un labyrinthe vertigineux, un jeu violent et passionné, qui croise illusion, aveuglement, désir et fantasme irrésistibles. Et finalement … cauchemard et folie.



Le plus grand mérite de la partition se concentre sur l'expression poétique du monde naturel, des enchantements et envoûtement de la nuit. L'opéra est un nocturne surréaliste et kafkaïen, essentiellement poétique qui offre aussi une formidable lecture critique sur la forme théâtrale (avec la tragédie Pyrame et Thisbé – théâtre dans le théâtre, représentée au III par les artisans d'Athènes et qui fait jaillir la pure veine bouffe et parodique) ; C'est aussi une vision très sensible de la conscience animale quand au II, Bottom devenu âne, communique avec les fées. Pas d'équivalent dans l'histoire lyrique à cette séquence de pur enchantement poétique où l'animal touche par sa sensibilité et sa conscience humaine (sauf dans L'Enfant et les Sortilèges de Ravel, où les animaux du jardin soignent l'enfant).

Jacques Vincey, directeur du Centre Dramatique régional de Tours, en signe la mise en scène, c'est le grand invité pour cette nouvelle production, de **Benjamin Pionnier** directeur de l'Opéra de Tours qui est aussi dans la fosse, veillant avec une extrême probité, aux équilibres et aux couleurs de cette sublime musique de la nuit.

Jacques Vincey signe ainsi sa première mise en scène d'opéra. Voilà un autre argument qui fait de cette nouvelle production à Tours, l'un de nos événements lyrique de cette année 2018 (le palmarès classiquenews des meilleures productions lyriques de l'année, en sera dévoilé en fin d'année le 20 décembre 2018)

_____

TOURS, Opéra. Songe d’une nuit d’été de Britten, les 13, 15 et 17 avril 2018 – Nouvelle production événement. **Présentation complète, informations & réservations**

_____

VOIR notre **TEASER Le Songe d’une nuit d’été de Britten à l’Opéra de Tours – nouvelle production. Benjamin Pionnier / Jacques Vincey**

VOIR notre grand reportage / Entretiens sur l’oeuvre avec Jacques Vincey et Benjamin Pionnier. A venir…